

JUBILÉ



CAMPUS
POUR CHRIST



**JE VOULAIS
SIMPLEMENT
HONORER MA
PROMESSE
DE SUIVRE
JESUS
ET DE FAIRE
CE QU'IL ME
DEMANDERAIT**

LE MEILLEUR EST DEVANT NOUS!

Campus pour Christ en Suisse fête son jubilé, cinquante ans de partage de l'Évangile, d'action et de réflexion missionnaires ainsi que de stimulation des églises. Ce magazine se concentre sur les projets menés en Suisse romande. Mais qui, mieux que Hanspeter Nüesch, son directeur historique retraité en 2013, peut évoquer cette riche histoire? Interview

QUELLE EST L'IMPORTANCE DE MARQUER CET ANNIVERSAIRE, CE JUBILÉ, AU-DELÀ DE L'ASPECT SYMBOLIQUE?

Il est important de s'arrêter de temps en temps pour remercier Dieu de ses bénédictions et de se demander où nous devons nous orienter à l'avenir. Pour ma part, j'ai pris un temps d'action de grâce. À la fin, j'avais les larmes aux yeux en réalisant à quel point Dieu nous avait rendu participants de la construction de son Royaume dans plus de cinquante pays et ce, malgré nos défaillances.

SI TU TE SOUVIENS DE TES DÉBUTS, IMAGINAIS-TU L'ŒUVRE CONNAÎTRE UN TEL DÉVELOPPEMENT?

Non, je ne me projetais pas. Je voulais simplement honorer ma promesse de suivre Jésus et de faire tout ce qu'il me demanderait. Vreni et moi (voir photo), avons commencé avec un groupe de quatre disciples à l'EPFZ, Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich. Nous avons rapidement prié pour un réveil non seulement dans les hautes écoles, mais aussi dans tout le pays. A cette époque, cette prière s'est concrétisée par l'Action Vie Nouvelle, à laquelle huit cents églises ont participé! Ce fut le début d'une vision de foi à portée mondiale qui s'est développée ensuite; souvent sans notre intervention, du reste!

Y A-T-IL UN DOMAINE DANS LEQUEL TU ESTIMES QUE PAS ASSEZ N'A ÉTÉ ACCOMPLI?

Nous verrons bien quand nous serons au Ciel! Nous n'avons peut-être pas été suffisamment fidèles dans certains domaines parce que nous avons trop écouté l'opinion des gens,

plutôt que de nous concentrer sur la volonté de Dieu. C'est peut-être aussi par orgueil que nous avons réédité telle manifestation, tel projet, parce que cela avait «été une telle bénédiction» et qu'on nous y poussait de l'extérieur. Nous aurions dû, plutôt, sonder le Seigneur!

QU'EST-CE QUI, À TON AVIS, DÉMARQUE CAMPUS D'AUTRES MISSIONS DE LA MÊME ENVERGURE EN SUISSE?

Je vois deux choses: premièrement, notre travail d'unité. Nous faisons tout pour promouvoir celui-ci dans nos différents projets et ministères. Deuxièmement, notre service aux nations. Très tôt, notre vision a été que des flux portés par l'Esprit, je parle ici d'ouvriers, de compétences et de finances, s'écoulaient de la Suisse vers toutes les régions du monde.

QUEL EST POUR TOI L'APPORT PRIMORDIAL DE LA ROMANDIE À CAMPUS SUISSE?

Outre l'Action Vie Nouvelle, ce sont certainement les deux conférences Explo 91 et Explo 2000. Grâce au satellite et à la retransmission télévisée, des millions de personnes dans le monde ont participé au programme organisé au Palais de Beaulieu à Lausanne. En tant que directeur de Campus Suisse, je ne me suis jamais senti aussi bien compris que par Thomas Weber, directeur de Campus Suisse romande à l'époque, avec qui je partageais beaucoup de choses. Ensuite, j'ai été heureux de voir comment Manuel Rapold, que j'ai connu timide et discret à ses débuts, est devenu un leader établi, rempli

d'autorité, de vision et de sagesse. Il a contribué à initier des mouvements spirituels, notamment en Afrique. Les huit «Jours du Christ» qui y ont été organisés n'auraient pas eu lieu sans son soutien. Ma sœur Christine König [pionnière des parcours «Revivre» ndr] m'a toujours vanté le climat d'estime réciproque, la prévenance et l'unité qui caractérisent les Welsches. Dans ces domaines, nous autres alémaniques sommes comparativement plus froids et orientés sur les faits. Nous avons encore beaucoup à apprendre de vous.

TROUVES-TU QUE CAMPUS A BIEN VIEILLI ET MÛRI? CINQUANTE ANS, CELA CORRESPOND À UNE TROISIÈME GÉNÉRATION. TU ES AUSSI GRAND-PAPA TOI-MÊME, NON?

Oui! Je n'ai que de la reconnaissance quand je ressens la passion qui habite l'organisation et ses équipiers, d'accomplir l'ordre missionnaire de Jésus par tous les moyens, tout en favorisant l'unité dans le Corps du Christ. Je me réjouis également qu'ils aient décidé de mettre un accent renouvelé sur le service aux églises et communautés d'églises. Si je pouvais formuler un héritage personnel en tant que «grand-père» de Campus pour Christ Suisse, ce serait celui-ci: Dieu est bon et il n'a que de bons projets. Quittez la barque sûre et attendez son action miraculeuse! Il ne vous laissera pas tomber. Plus notre poêle est grande, plus il nous confiera de gros poissons.

A QUOI DEVRIONS-NOUS VEILLER POUR BIEN GARDER LE CAP VERS L'AVENIR?

Il faut se protéger de tout libéralisme biblique, de cet esprit critique qui, tous les dix ans, sous un nouvel habillage, attaque les églises et les œuvres et éteint complètement le zèle missionnaire! Il faut que l'amour premier pour Jésus et l'amour pour les autres continue de guider nos vies! Tel était du reste le leitmotiv de Bill Bright, fondateur de Campus pour Christ et mon mentor: «Que je ne perde pas le premier amour et que je mène une vie sainte.» L'histoire de Campus pour Christ continuera si nous restons fidèles à l'objectif du réveil, si nous approfondissons notre vie dans l'Esprit Saint et la Parole de Dieu et si nous nous préparons à une grande moisson. Le meilleur est encore à venir. J'en suis absolument convaincu.

Design de couverture: Gaëlle Pecoraro

50 ANS DE MISSION EN ONZE DATES-CLÉS

1973

Implantation de Campus pour Christ à Zurich, vingt-deux ans après la fondation de l'organisation à Los Angeles en tant que ministère pour les étudiants universitaires. Benjamin et Barbara Jakob dirigent la branche helvétique pendant ses dix premières années, jusqu'à l'arrivée de Hanspeter Nüesch en 1983.

1983

Lancement des «Petits Déjeuners Contacts Féminins» en Suisse allemande. Deux ans plus tard, ils apparaissent en région nyonnaise à l'instigation de Rita Piguet, elle-même Alémanique mariée à un Romand.



1985

Luc Bader lance l'Action Vie Nouvelle à Genève, qui mène à l'ouverture officielle, deux ans plus tard, de la branche romande de Campus pour Christ



1989

Début du travail parmi les étudiants à Lausanne, avec Thomas Weber en 1991, puis à Neuchâtel avec Gilles Bourquin



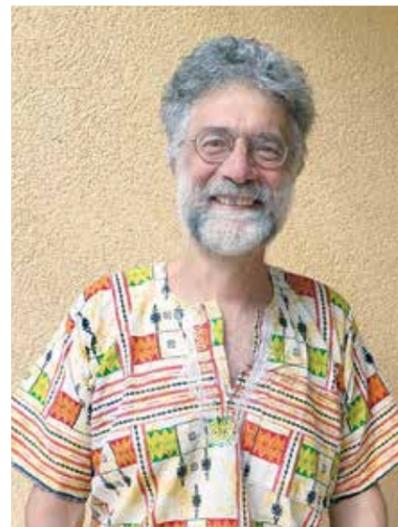
1991

Le troisième congrès missionnaire international Explo a lieu pour la première fois en Romandie, à Lausanne



Personne ne me connaissait quand je suis arrivé en Suisse romande, en 1989, sans référence: juste un étudiant ingénieur saint-gallois d'origine réformée. À la fin de mes études à l'EPFL, j'ai senti un appel à implanter un mouvement étudiant chrétien. J'ai donc mené des sondages dans un foyer d'étudiants de Chavannes-Remens, avec un joli succès, puisque deux groupes de prière sont nés, puis des cultes d'étudiants. L'année d'après, je commençais ma carrière dans la mission. Je partageais mon temps entre le travail parmi les étudiants et l'organisation d'un congrès Explo. Nous étions quatre équipiers dans les années 90.

forts de cette période: nous en avons organisés dans tous les cantons romands, touchant 1500 personnes. J'ai toujours eu un cœur pour les responsables et le congrès Transvision a été un fruit de la prière et de cette envie de venir en aide aux décideurs. La diversification est dans l'ADN de Campus pour Christ. Notre énoncé de mission n'est autre que l'Ordre missionnaire de Matthieu chapitre 28: «Allez, faites de toutes les nations des disciples». Si l'on veut être plus précis, la force de notre organisation, c'est l'évangélisation personnelle et la formation de disciples, c'est à dire comment suivre Jésus au quotidien.



«DIEU A FAIT GRANDIR NOTRE ŒUVRE»

> THOMAS WEBER, ANCIEN DIRECTEUR (1990-2017)

DIVERSIFICATION

A la suite du congrès Explo 2000, mon cahier des charges a changé. Il s'agissait de développer Campus en Romandie. La même diversification s'est produite en Suisse ainsi qu'à l'échelle internationale. Le service au Corps de Christ n'a cessé de prendre de l'ampleur, tandis que le ministère étudiant, lui, se réduisait. Dès ce moment, une parole m'a accompagné, venant du Seigneur: «Occupe-toi de mon Royaume et moi, je m'occuperai de ton organisation». Nous avons mis le pied en Afrique où les besoins crèvent les yeux et le cœur. Mais rapidement, nous avons vu que c'était un vrai partenariat. Ma vie de prière a été renouvelée au contact des Africains. Les écoles de prière me restent comme des temps

DIEU FAIT CROÎTRE ET NOUS DEVONS BIEN GÉRER

C'est Dieu qui a fait grandir notre œuvre. Mais il fallait, de notre côté, être de bons gestionnaires. En 2008, l'organisation manquait de clarté. L'introduction de la gestion de projet nous a alors grandement aidés. Chaque ministère-projet a été doté d'une équipe qui le faisait vivre. Cette nouvelle manière de gérer notre portefeuille de ministères a amené une seconde période de croissance dans l'œuvre. Parfois, j'ai moi-même lancé tel nouvel outil ou ministère (le mouvement étudiant ou les écoles de prière), d'autres fois, j'ai aidé d'autres à faire de même: je pense ici à Vivre Libéré, GLG ou M4. J'ai toujours pu compter sur une équipe formidable.

SOUVENIRS

Deux souvenirs me tiennent particulièrement à cœur de mes trente ans à Campus. Premièrement, les conférences de midi à l'EPFL qui ont touché un grand nombre d'auditeurs dans un terrain difficile. La palme revient à la conférence prononcée par Charles Duke. Cet homme qui avait marché sur la lune a témoigné de sa foi dans un auditoire archiplein. En termes d'impact, j'ai aussi une pensée pour les Petits déjeuners contacts, qui ont souvent rejoint des femmes distancées des églises. Nous semons l'Évangile là où les gens ne le connaissent peu ou pas. Vous retrouvez cet ADN dans tous les publics que nous touchons, qu'il s'agisse d'internautes, de diplomates ou d'athlètes.

Start Up ministries



J'ai eu le privilège d'être proche de Campus pour Christ pendant toutes mes années lausannoises, de 1993 à 2021: physiquement proche, puisque nos bâtiments étaient voisins; nos bureaux ont même fini par être voisins, suite à l'incendie de nos locaux. Plus importante encore, la proximité au niveau de nos valeurs! Nos deux mouvements fonctionnent d'une manière «apostolique», qui consiste, pour les responsables, à libérer les équipiers pour qu'ils opèrent dans leurs compétences et leur appel. Il ne s'agit pas juste de déclarer «Allons annoncer l'Évangile» et d'emmener des compagnons à sa suite, mais plutôt d'interroger ceux-ci: «Qu'as-tu à cœur de faire au service du Maître?» Un tel fonctionnement permet d'encourager des porteurs de projet sans prendre leur place. Ce n'est pas du chacun pour soi! Les équipiers de Campus ont l'habitude de donner de leur temps à des projets qui ne sont pas les leurs.

«CAMPUS? UN MODÈLE DE GÉNÉROSITÉ»

> JEAN-LUC ZIEHLI, PRÉSIDENT DU RÉSEAU ÉVANGÉLIQUE SUISSE

ILS ONT MIS LEURS ÉQUIPIERS À DISPOSITION

J'ai aussi été frappé par la générosité des «campusiennes» et «campusiens». C'est une organisation qui a été généreuse au niveau de ses investissements, de ses ressources logistiques et humaines dans un sens large. Généreuse aussi dans l'effort. Campus nous a «prêté» Stéphane Wyss pour les Services Pâques. Ensuite, c'est par des connexions personnelles que les portes de la ville nous ont été ouvertes. Le bras droit d'Olivier Français, alors municipal, était l'oncle d'une «campusienne»; il a pris des risques en présentant notre action aux autorités et en demandant leur soutien. Campus nous a aussi «prêté» Thomas Weber pour présider l'Action Commune d'Évangélisation, devenue Réseau Évangélique lausannois. J'ai trouvé cette attitude honorable et même, apostolique; ne pas servir sa seule chapelle, mais le Corps entier. Quelques églises locales ont capté cette vision de la générosité dans la prière et le service envers la ville.

LAUSANNE LEUR DOIT BEAUCOUP

Thomas Weber a accompli un immense travail pour Lausanne et

au-delà. Je me souviens d'un cours Alphas commun dans le Grand Lausanne: vingt-six cours, 260 participants distancés des églises, ce fut la meilleure soirée d'évangélisation de cette génération-là! Quand je suis arrivé dans ma nouvelle paroisse, à Sion, j'ai été réjoui de voir que plusieurs parcours Alphas étaient régulièrement organisés. Le cœur généreux de cette organisation se ressent dans la collaboration au niveau romand. C'est à Campus qu'on doit l'idée de rassembler les pasteurs et leaders engagés dans l'implantation de nouvelles églises pour leur présenter un nouvel outil: M4. Ils ont fait venir Oivind Augland, le pionnier norvégien, à l'époque où celui-ci était un parfait inconnu.

«ALLONS VOIR À RENENS!»

Lorsque nous avons appris, depuis Sion, que Campus emménageait dans une nouvelle ville avec une vision renouvelée, j'ai discerné qu'il s'agissait d'une implantation missionnelle. Une multitude de petits projets qui allaient impacter Renens, à terme. Cela sentait bon et donc, j'ai déclaré à mon équipe: «Allez, on va voir ce qu'ils font à Renens». Encore une fois, je vois dans cette approche une couleur apostolique, la couleur même du Royaume de Dieu.

2001-2

Phase de croissance pour l'organisation, qui lance plusieurs nouvelles branches et projets: AfriCamp, les écoles de prière et une formation au leadership nommée Néhémie.



2004

Premier partenariat officiel avec un pays africain, en l'occurrence le Rwanda et le Burundi.



2005

L'Ésotérisme en vogue est publié sur la base du best-seller de Campus en allemand. Cette publication marque un changement d'époque, les spiritualités non-chrétiennes vont rapidement devenir majoritaires.



2014

Alphas Suisse Romande intègre Campus pour Christ et engage le pasteur genevois Emmanuel Voeffray comme nouveau coordinateur.



2017

Passage de témoin à la direction romande: Manuel Rapold succède à Thomas Weber, secondé par Stéphane Wyss.



2022

Le centre romand se déplace à Renens, avec une représentation à Genève et Bienne également. Ce déménagement s'accompagne d'une nouvelle manière d'utiliser un bureau, qui se met en place.



RÉCOLTE POIGNANTE APRÈS DES MOIS DE PRIÈRE

> NOËL FATON, DE RETOUR DU BÉNIN

Notre équipier Noël Faton est un homme de prière. Il aime prier de manière structurée et stratégique, il aime appeler les croyants à faire de même et il aime établir des réseaux de prière. L'on a affaire à une vision, un mandat divin reçu il y a douze ans, qui se développe et s'affine année après année.

Dans la vision de Noël, la prière est toujours et principalement basée sur la repentance, selon le texte de 2 Chroniques, «Si mon peuple s'humilie, prie et me cherche, je guérirai son pays». Noël a intégré plus récemment la pratique consistant à faire culminer un effort de prière continu (une chaîne de prière, comme on dit) par un événement public, en l'occurrence, une campagne d'évangélisation comme l'Afrique les affectionne.

1^{ER} FRUIT: DES OUVRIERS AMENÉS SOUVERAINEMENT

Cette dernière a eu lieu à Savalou, au Bénin, du 15 au 20 août dernier. Savalou est une agglomération de la taille d'Yverdon. C'était un moment fort d'une chaîne de prière qui a commencé depuis janvier dernier, et cette chaîne de prière continue après la campagne d'évangélisation.

Noël relève un premier fruit qui l'a impressionné sur place: la présence de chrétiens venus de fort loin. Son collègue équipier de Congo Kinshasa. Un Béninois résidant au Canada,

invité par Noël à la toute dernière, se trouvant en vacances à Cotonou a fait 4 heures de route pour les rejoindre à Savalou. Un Ivoirien a traversé deux pays en plus du sien (regardez sur une carte) pour être de la partie. Une autre personne a fait un voyage de 5 heures pour être présente à Savalou; cette personne voulait guérir d'un problème de santé. Et surtout, la famille de Noël (il est le 47^e enfant d'une fratrie de 50, c'est donc une famille africaine maxi plus) a affrété un car pour venir, au prix de cinq heures de route.

2^E FRUIT: L'UNITÉ

Travailler avec les églises et les mobiliser dans un projet commun n'est jamais facile, ici comme ailleurs, elles ont toutes des contentieux les unes avec les autres. Or Noël a vu,

outre les renforts internationaux précités, une unité toute nouvelle entre églises évangéliques de la ville et des villages alentour; une unité surnaturelle, forgée par un effort de prière pour la ville qui était mené depuis des mois, source de force! Commentaire de Noël: «L'unité est un bénéfice collatéral. Car la source, c'est la prière de repentance: "Seigneur, tel événement, telle pratique ont attristé ton cœur de père, fais-nous grâce, sauve-nous!"»

3^E FRUIT: DIEU EST AU RENDEZ-VOUS

Dès le 15 août, ce qui a été semé a germé et a pu être récolté. Noël ne veut pas s'étendre, par pudeur et surtout pour bien digérer le sens de ce qu'il a vu (Jésus ordonne souvent à ceux qu'il a guéris de ne pas



l'ébruiter, autrement dit, de prendre le temps de l'approfondir et de le consolider pour eux-mêmes), mais Noël cite «des ciels ouverts sur Savalou, du miraculeux, des guérisons et des conversions». Dans le détail, le programme journalier comprenait de l'évangélisation de porte-à-porte avec témoignage personnel de foi en une minute chrono avec les «bracelets The Four», une invitation aux habitants pour la campagne du soir, des formations accélérées (Noël enseigne les principes du cours Vivre Libéré depuis de nombreuses années) et bien sûr, la prédication de l'Évangile sous tente, qui rassemblait environ trois cents personnes chaque soir (photo).

LA PRIÈRE? C'EST UN LABOURAGE SUR LA DURÉE

UN PRODUIT MÛR

«C'était la partie immergée de l'iceberg», commente encore Noël à propos de cette campagne. Cette action au Bénin était la troisième occasion pour Noël d'éprouver son concept de chaînes de prière non-stop pour des espaces délimités (ville, district, région) finissant en apothéose. «Depuis douze ans, cela a pris tellement de formes, car j'ai dû apprendre, essayer, adapter. Pendant la pandémie, c'est devenu clair: la prière est comparable à un labourage sur la durée, puis, quand les réseaux de prière se mettent en place et œuvrent, il faut l'associer à la moisson.» Son projet a mûri et Noël se réjouit de pouvoir le multiplier en Afrique francophone dans les années à venir.



Noël Faton, responsable des partenariats avec l'Afrique
✉ nfaton@campuspourchrist.ch

YUEN LAÏ «WŌ HEN FU TSU»

En 2016, notre directeur Manuel Rapold a rédigé un livre au sujet de la pauvreté en collaboration avec nos partenaires Africains, pour servir leurs besoins. Ayant grandi au Rwanda, il a particulièrement à cœur les pays Africains. Néanmoins, les principes bibliques qu'il a mis en valeur et en contexte sont valables pour l'humanité entière, peu importe la culture. Manuel a joint à son livre un matériel de cours baptisé «Une bonne nouvelle pour les pauvres». Dès 2014, ce cours a été développé puis introduit dans plusieurs pays Africains.

Manuel a souvent prié, alors même qu'il rédigeait son ouvrage, qu'il soit traduit en d'autres langues; il pensait déjà au mandarin. Cette prière a été exaucée l'an dernier et voici comment: Joyce Wu, une collègue de France, est tombée sur le livre. Elle l'a immédiatement utilisé dans le cadre d'études bibliques avec des étudiants chinois qui l'ont beaucoup apprécié. Même si l'Empire du Milieu est sorti de la pauvreté (Xi Jinping affirme même qu'elle a disparu), un Chinois sur cinq vit encore sous le seuil de la pauvreté. Joyce a donc contacté Manuel pour lui proposer de traduire son livre. Ci-dessus, la couverture témoigne de la réappropriation du contenu à l'intention du lectorat chinois et vous pouvez lire le titre en phonétique. C'est Campus pour Christ Taïwan qui s'est chargé de la publication. De son côté, Manuel Rapold espère et continue de prier pour d'autres traductions – l'espagnol est présent, avec l'Amérique latine en pensée. Et il entame cet automne une nouvelle rédaction. Manuel veut répondre à la question «Qu'est-ce que Jésus est venu faire, au juste?». Il développe une approche pédagogique, simple et systématique, qui est sa marque de fabrique. Vous en entendrez parler prochainement.



PARTENARIATS AVEC L'AFRIQUE DEPUIS 2004

En 2004, Thomas Weber a initié des partenariats avec des équipes locales de Campus pour Christ ten Afrique francophone, dont il a remis deux ans plus tard la coordination à Manuel Rapold. Ce travail a commencé dans la région des Grands Lacs, auprès des plus défavorisés et des plus blessés.

La terreur du génocide rwandais, qui a affecté toute la région, était encore présente.

Au départ, l'accent était mis sur des actions pour les femmes et les étudiants. Des projets de dons de chèvres ont apporté de l'aide et de l'espoir à de nombreuses veuves au Rwanda. Pour beaucoup d'étudiants, le cours «Étudier efficacement» développé par notre collègue Urs Wolf a été une aide précieuse pour la réussite de leurs études.

Dès 2011, les premières formations «Vivre libéré» ont été accueillies avec enthousiasme. Contrairement à d'autres ressources venues de l'occident, l'influence du monde spirituel sur nos vies y est également abordée, ce qui rejoint les chrétiens africains dans leur vécu.

En 2013, Noël Faton a rejoint notre équipe avec le mandat de développer les parcours «Vivre libéré». En mars 2013, il a effectué un premier voyage au Bénin pour Vivre Libéré destiné

particulièrement pour les pasteurs et ce cours s'est développé vraiment dès l'année suivante au Gabon, Togo, Tchad, Mali. Au final, dans une bonne dizaine de pays, avec jusqu'à 5000 personnes formées par année.

Dès 2014, nous avons apporté la formation modulaire de leadership «Equip» à nos partenaires.

La même année, nous avons démarré la version pilote du cours «Une bonne nouvelle pour les pauvres» au Burundi, le pays le plus pauvre du monde en termes de PIB. Améliorée et complétée par le livre *Que le pauvre dise: je suis riche* en 2017, cette formation est maintenant régulièrement proposée dans plusieurs pays.

Débutant en 2016 à Yaoundé, huit «Jours du Christ» sont organisés en Afrique francophone sous l'impulsion de notre ancien directeur Hanspeter Nüesch, des «Jours du Christ» ont également eu lieu dans plusieurs pays africains, dont à Kinshasa en 2017 et à Abidjan en 2018.

En 2017, Noël Faton a repris de Manuel Rapold la coordination de nos partenariats en Afrique.

Plus récemment, en 2022 ces partenariats «Afrique» débordent sur la Nouvelle-Calédonie, où la population n'a aucune ethnicité africaine, mais un vécu semblable lié à la colonisation et à la pauvreté.

PRIÈRES AU PALAIS FÉDÉRAL

> GLOBAL LEADERSHIP GENEVA-BERN

La sixième édition de la Rencontre de prière du Jeûne fédéral a eu lieu le 14 septembre au sein du Palais fédéral, avec une conseillère fédérale et nombre d'ambassadeurs.

Des déjeuners (dîners) de prière nationaux sont organisés chaque année dans plusieurs pays du monde, quand des membres du gouvernement, parlementaires des représentants de la société civile se retrouvent pour un temps de prière en commun.

En Suisse, la tradition du Jeûne fédéral remonte au 19^e siècle. Une rencontre de prière officielle au Parlement sur le mode des Déjeuners nationaux est toute récente, remontant à 2017 organisé par *Bettagsbegegnung.ch*, en français «Rencontre de prière du Jeûne».

Pour sa sixième édition, c'est la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider qui a prononcé l'allocution de bienvenue. Dernier point de comparaison, la taille de ce rassemblement: la fort belle Galerie des Alpes ne permet qu'une huitantaine d'invités.

L'HUMANITAIRE EN EXERGUE

Le thème retenu par les organisateurs était *Versorgung*. Ce mot signifie à la fois approvisionnement, entretien et soin (à la personne). On comprend peut-être mieux en considérant les orateurs du jour: Roland Decorvet, qui préside aujourd'hui une organisation d'agrobusiness durable en Afrique. Et surtout, l'ambassadeur éthiopien Tsegab Kebebew Daka a parlé de l'héritage de son pays, a cité 2 Chroniques 7,14 et a souligné quelques points critiques pour prier pour sa nation.

Cet événement met l'accent sur les prières pour la Suisse et pour un autre pays. Par le passé ce fut le Yémen, l'Ukraine ou encore le Rwanda, représenté chaque fois par son ambassadeur. C'est là une particularité de la Rencontre de prière suisse en comparaison internationale: y participent des représentants d'autres traditions religieuses.



La rencontre de prière du Jeûne a eu lieu dans la Galerie des Alpes, le jeudi 14 septembre en début d'après-midi.

NOTRE TRAVAIL S'EST FAIT EN COULISSES

Par l'intermédiaire de GLGB (Global Leadership Geneva-Bern), mon collègue germanophone Thomas Zindel et moi-même invitons les ambassadeurs de Berne et de Genève à cet événement, auquel une vingtaine d'entre eux participent chaque année.

Des prières ont bien été dites, au-delà des discours humains. Marc Jost, conseiller national évangélique (PEV) puis la pasteur réformée bernoise Eva Leuenberg ont présenté à Dieu la Suisse puis l'Éthiopie et béni ces pays ainsi que l'assemblée.



Benjamin Levi Moses
✉ bmoses@glgb.org
www.glgb.org

GLG, DEPUIS 2008

Les débuts de Global Leadership Geneva ont été des plus modestes! Quelques petits groupes pour diplomates, baptisés *Hope teams*, qui venaient lire la Bible, prier, s'encourager et discuter de leur témoignage de foi dans le monde feutré des salons onusiens. Quel chemin parcouru depuis! Nous avons pu proposer une dizaine d'événements majeurs par an pour les ambassadeurs

et leurs conjoints, ainsi qu'une centaine d'événements mineurs par an. Nous avons beaucoup à leur transmettre sur les valeurs bibliques; la Bible est le meilleur manuel pour bâtir des nations. Plus encore, nous avons développé des relations amicales et personnelles avec ces hauts fonctionnaires, que nous mettons en contact avec des parlementaires chrétiens et des personnalités du monde économique.

Le potentiel de croissance est là, car il y a à l'ONU 193 nations représentées et les gens qui y travaillent sont à Genève en quasi-permanence. Au final, GLG c'est une cinquantaine de personnes intervenant occasionnellement autour de Benjamin et sa femme Jessy, deux assistants, des alliés dans les agences onusiennes, des traducteurs et des étudiants qui viennent prêter main forte pour la logistique lors des événements.

« J'AI FAIT MA PART, À VOUS, SUISSES, DE PRENDRE LE RELAIS! »

Samir est libanais. Il était équipier de Campus au Liban. Fidèle à Salam Alaikum depuis les débuts, il raconte les contacts qu'il a eus cet été et défie ses lecteurs suisses.

Parler du Christ, frontalement, sans réserve, c'est une seconde nature chez Samir. Une nouvelle nature, vraiment, au sens de l'Évangile. Il faut dire qu'il a rencontré et accepté Jésus il y a trente ans, dans une situation personnelle d'immoralité et d'addiction et qu'il a vécu un changement radical. Il a promis à Jésus de parler de lui à chaque personne qu'il rencontrerait. Samir a été un des premiers à participer au projet Salam Alaikum, en

leur offrons. Mais nous avons aussi et surtout rencontré des gens qui depuis des années recherchaient la vérité et après avoir discuté, nous ont dit l'avoir découverte. Je suis convaincu que Jésus a choisi des personnes de toutes les religions pour se faire connaître à eux.»

AÏE, LA TRINITÉ

Cet été, justement, Samir (*photo*) a entamé une discussion avec un Marocain instruit et curieux de



2001. Depuis lors, il revient presque chaque année, comme l'été dernier. «C'est une occasion bénie, même si parfois des gens ne veulent pas converser ou refusent les cadeaux de littérature ou de DVD que nous

religion. Il n'a pas fallu longtemps pour que leur échange tombe sur la pierre d'achoppement des musulmans: la Trinité. Comment Dieu peut-il être Père, Fils et Saint-Esprit. Samir (d'un arrière plan musulman) lui a répondu avec tact et simplicité. À la fin de leur

discussion qui a duré longtemps, il a pu enseigner à cet homme comment prier, un bel aboutissement. Autre rencontre, celle d'un Palestinien. Là aussi, la discussion est partie sur un plan philosophique

pour arriver à la prédication de la Croix. Cet homme qui se savait pécheur devant Dieu a entendu Samir lui annoncer la grâce: «Si tu amènes tes péchés à Dieu avec un esprit de repentance, il te pardonne. Crois-moi, je suis passé par là.» Cet autre échange s'est lui aussi terminé en prière.

PAROLE AUX SUISSES

Samir lance un appel aux Suisses.

«Je ne suis là que deux semaines, je ne fais qu'une partie du travail. À vous de prendre le relais! Les Arabes qui acceptent Jésus sont souvent rejetés par leur famille et donc ils ont besoin de commencer à vivre dans une autre famille qui les accepte et les aide à grandir. C'est ma prière.»

Et de raconter comment lui-même a dû d'abord être rempli d'amour pour pouvoir exercer son ministère de témoignage, dans son pays même, envers un peuple étranger: les Druzes, qu'il détestait pour les avoir côtoyés comme soldat de l'armée libanaise. Mais Dieu a changé son cœur. «Je prie pour un renouveau dans les églises suisses et que les Suisses puissent partager Jésus avec les gens qui viennent dans leur pays».

SALAM ALAIKUM, DEPUIS 2011

Des rencontres à Genève sont organisées depuis 2000 entre chrétiens arabes et touristes musulmans, surtout du Golfe persique. Les premiers viennent tout exprès pour présenter l'Évangile à leur congénères dans un lieu qui s'y prête, sans risque de poursuites et d'ennuis. Les seconds affectionnent les bords du Léman et

sont présents en nombre. Il est très difficile pour eux d'entendre parler de l'Évangile chez eux et encore plus de rencontrer des chrétiens, même par internet.

Il y a douze ans, notre équipière Ruth Berney a repris la coordination du projet. Elle gère la logistique des chrétiens venus du Moyen-Orient: visas, transport, hébergement, etc. Salam Alaikum a lieu chaque été à Genève et à Montreux depuis 2013. Des chrétiens de Suisse et de France

s'associent aux participants chrétiens du Moyen-Orient. Ils reçoivent une formation en matinée avant d'aller les après-midi à la rencontre des promeneurs, sur les quais. C'est pour ces chrétiens «de chez nous» une occasion de s'exercer au partage de l'Évangile avec des personnes d'arrière-plan arabo-musulman, une vaste communauté souvent oubliée de la mission chrétienne. Salam Alaikum sert donc également les églises locales.

IL Y A ENCORE TANT DE POSSIBILITÉS!

> ALPHALIVE

Emmanuel Voeffray se confie: ses moments préférés à Alphaslive, la petitesse de ses ressources humaines et les perspectives de développement qu'il entrevoit en Romandie

Je suis dans ma dixième année de service avec les parcours Alphaslive. Je me rappelle que mon cercle de soutien a démarré avec Yvonne, aujourd'hui une collègue, qui m'a promis de me soutenir en m'octroyant d'un certain montant mensuel et m'a rappelé le lendemain pour me dire qu'après discussion avec son mari, ils tripleraient ce montant. N'aimant pas travailler seul, j'ai rapidement pu accueillir une stagiaire puis une assistante. Je suis meilleur en équipe; il y a une émulation et une dynamique, même avec des jeunes encore inexpérimentés. Il n'est pas bon que l'homme soit seul, a dit quelqu'un.

TEMPS FORTS

Durant toutes ces années, la conférence annuelle à Londres est toujours un temps fort. Le mythique Royal Albert Hall (*photo ci-contre*), accueille cinq mille personnes, des gens du monde entier, de toutes les confessions et familles d'églises... Nous y allons chaque année avec une équipe de Romands intéressés à Alphaslive, c'est presque un pèlerinage.

Les autres souvenirs marquants sont les week-ends des parcours, ce temps mis à part où les participants s'arrêtent pour approfondir leur expérience spirituelle et communautaire. Je prends toujours un moment pour faire la plus vieille prière de l'église: «Viens, Esprit Saint». Chaque week-end, je vois cette prière exaucée et Dieu faire son œuvre; des gens trouvent la paix, sont inondés du Christ et les charismes de l'Esprit sont vécus.

PRÉPARER LA CROISSANCE À VENIR

Le nombre de parcours a doublé, triplé, depuis que j'ai commencé. C'est un outil qui roule. Dans les premières années, jusqu'à 5 personnes composaient l'équipe Alphaslive. Aujourd'hui, je travaille seul et davantage avec

des bénévoles et des stagiaires. Heureusement, deux équipiers doivent me rejoindre prochainement. Pour aller plus loin, il faut se donner les moyens. En 2022, nous avons fait tout un travail de réflexion et d'organisation avec un spécialiste en ressources humaines qui a intégré le comité romand, lequel s'est renouvelé, avec des membres catholiques et réformés. Car il y a encore tant à faire!

Je rêve de voir encore plus de paroisses et d'églises inspirées, impactées par ce qu'Alphaslive peut amener. Il y a un millier d'églises en Suisse romande; imaginons que la moitié fasse un parcours! Les églises ont besoin de redécouvrir ce qui se vit à Alphaslive, non pas tant dans le contenu biblique ou l'approche conviviale et ouverte, mais simplement dans la présence de Dieu qui, par son Esprit, impacte les vies. Si elles s'y intéressent, il y a un bel avenir pour l'Église.



ALPHALIVE, DEPUIS 2014

Les parcours Alphaslive ont été lancés au sein de la paroisse anglicane Holy Trinity Brompton à Londres, une manière soft et conviviale, mais bien structurée de partager l'Évangile, un catéchisme d'adultes. Leur concepteur, Nicky Gumbel, simple diacre, est depuis devenu un nom mondialement connu. On en a parlé comme d'un nouveau John Wesley.

En 1991, des parcours Alphaslive isolés sont donnés à Genève chez des particuliers et à Vevey dans une église anglicane.

En 1995 à Zürich, Martin et Rachel Stoessel créent un bureau pour la promotion des parcours en Suisse. En 1997 Olivier Fleury de Jeunesse en Mission démarre un bureau en Suisse romande, pour le développement des parcours en français. L'année suivante, une première conférence de formation est donnée à Burtigny avec 130

participants et des orateurs de Londres.

En 2008, la structure change et un comité de direction est mis en place qui donne naissance à l'association Alphaslive Suisse Romande.

En 2014, Alphaslive intègre Campus pour Christ. Ces dernières années, un gros travail a été réalisé sur l'adaptation des vidéos d'enseignement et l'organisation s'est beaucoup développée dans le monde catholique.

JOEL HÄCHLER SE PRÉSENTE

Notre nouvel équipier depuis le début de l'année s'attelle à la pastorale familiale, c'est-à-dire à promouvoir les outils famille d'Alphaslive. Présentations

«Les outils Alphaslive ont fait leurs preuves, mais il faut encore créer chez les couples et familles une culture de soin de son couple pour que ces outils soient utilisés régulièrement. On compare souvent la relation de famille et de couple au jardinage et c'est assez juste. Si tu ne prends pas soin de ton jardin, à quelle vitesse il est envahi de mauvaises herbes et attaqué par les parasites!» Le ton est donné: le nouveau responsable de notre ministère auprès des familles est connu pour son approche pragmatique, pleine de bon sens et doublée d'une perspective à long terme.

LONG BAGAGE ATYPIQUE

S'il n'est pas pasteur, Joël a un profil de chef de projet et son bagage est atypique. «Le plus puissant acquis m'accompagnant quotidiennement, c'est une foi de plus de quarante années dans un Dieu trinitaire extraordinaire, dont la famille devrait être le reflet sur terre.»

Le sujet le passionne, lui et son épouse Mireille, institutrice (*photo*). Les cours *Elle & Lui* (aujourd'hui Parcours couple) suivi en 2006 déjà leur ont aidés à mettre en place des temps rien que pour eux deux. Cela nous a permis de créer une famille stable. Honnêtement, je ne sais pas comment font les couples qui ne mettent pas ce temps à disposition, pour donner une direction à leur famille et être intentionnels. Ensuite,



David Gétaz

CARTE D'IDENTITÉ

Âge: 45 ans

Formation: Charpentier, formateur d'adulte, Advanced Family Studies (en cours)

Parcours: Contremaître, puis chef de brigade scout (13 ans)

Situation familiale: Marié, deux enfants presque adultes

Base: La Côte (VD)

Engagement: 50%

Ton incroyable talent: je suis un autodidacte.

Ta qualité: la persévérance

Ce qui t'énervé: l'inefficacité

Hobby: kite-surf, grimpe...

Livre de chevet: *Force spirituelle*, de Bear Grylls

Mail: contact@familylife.ch

treize ans à diriger la brigade romande des Flambeaux de l'Évangile lui a donné une riche expérience de terrain. «J'ai réalisé que le plus souvent, le cœur du problème, n'est pas le comportement de l'enfant, mais son environnement familial».

LE MARIAGE, IL Y CROIT

S'engager aujourd'hui pour les familles est un champ de bataille qui demande de l'abnégation.

Le discours ambiant sur le mariage n'est pas réjouissant? «Oui, mais il vaut la peine de se focaliser et prendre exemple sur les couples qui ont réussi leur union, même si le nombre se réduit toujours plus!», rétorque Joël Hächler. «L'héroïsme, pour moi, c'est un homme et une femme qui sont heureux dans leur mariage. Même dans nos églises, ce modèle s'amenuise. Combien de cultes ont eu pour thème le couple et la vie de famille dans votre église cette année?»

Pour lui, les échecs sont souvent une question de priorité. «Est-ce qu'on a fait le choix de donner sa vie pour sa famille comme Jésus nous le propose? Notre culture est individualiste et l'épanouissement personnel passe avant tout. Or, le mariage, c'est l'apprentissage du sacrifice». Idéliste, Monsieur Family life? «Oui, si c'est un projet humain, sauf que la famille est un concept divin qui devient possible par la grâce de Dieu».

FAMILY LIFE: C'EST (ENFIN) PARTI!

Depuis les années 90, les concepteurs des parcours Alphaslive se sont intéressés à la famille, à équiper et à soutenir les croyants et personnes ouvertes à la foi dans leur rôle de conjoints, actuels ou futurs et de parents. Leur approche positive et pédagogique, dans un cadre convi-

vial et collectif, a fait ses preuves autant dans le domaine spirituel que dans celui des relations conjugales et familiales. Lancé il y a 18 ans, le parcours «Elle & Lui», a permis à maints couples de se retrouver en tête-à-tête, autour d'un repas aux chandelles et d'échanger en vérité sur l'état de leur relation et les progrès envisageables. Puis trois autres parcours se sont ajoutés à la gamme: pour les fiancés, les parents et les parents d'ados, tous repris et adaptés de la maison-mère. L'équipe

romande d'Alphaslive a porté le projet de doublage des parcours Parents, Duo et Couple, épaulé par les autres équipes francophones. À l'interne de Campus, d'autres parcours complémentaires ont émergé en parallèle. Le parcours Revivre pour personnes séparées et divorcées est une création spécifiquement suisse. En 2023, Family Life (les cinq parcours cumulés) a totalisé 19 parcours et environ 200 participants.

PRIÈRES SUR GLACE

> ATHLETES IN ACTION

Jojo cherchait Dieu depuis des années. Un camp de hockey chrétien à la Vallée de Joux a été pour elle une étape décisive. Elle a été baptisée ce printemps. Récit



Jojo a rejoint en 2018 notre Lausanne Hockey Club (LHC) féminin et ses trois équipes, j'y étais depuis belle lurette. C'est une sportive accomplie, sports-études au gymnase, elle aurait pu faire du badminton à très haut niveau, elle a opté pour le hockey. Elle joue dans notre équipe première, en LNB. Blondinette, solide et lumineuse, elle rayonne de sa joie partout où elle passe. Elle a chauffé les bancs de l'UNIL, en sciences du sport, avec une fille qui s'est par la suite rapprochée de Dieu et lui témoignait de sa foi. Dans les études comme dans le sport, Jojo – Johanne de son vrai nom – était cernée de croyants! Début 2022, avec mon amie de l'UNIL, nous avons prié avec du culot: «C'est l'année du salut de Jojo!»

Avril 2022, je prépare un programme sportif pour mes collègues de Campus, car nous avons la retraite annuelle à Leysin. Je demande à Jojo si elle veut bien jeter un coup d'œil sur ce que j'ai prévu pour les enfants, c'est son domaine, son métier même. Non seulement elle veut m'aider, mais elle veut aussi venir donner le programme sur place. Elle y est accueillie avec enthousiasme et reçoit même la prière à l'issue de chaque session, selon ma demande. J'étais loin de me douter que

c'était alors la toute première fois que quelqu'un priait pour elle. Il faut savoir que Jojo n'a reçu aucune éducation religieuse. Mais cela travaille en elle, à force. Avance rapide sur l'été. À la patinoire de Malley, Jojo tombe sur un flyer pour un camp de hockey chrétien qui est organisé chaque été à la Vallée de Joux, depuis 2002, par une organisation partenaire, HMI, c'est-à-dire Hockey Ministries International. Elle a vingt-quatre ans, c'est un camp pour les adolescents. Contre toute attente, les organisateurs l'acceptent.

À nouveau, elle est exposée aux questions existentielles. Les hockeyeurs croyants s'engagent aussi forts que les autres, mouillent leur maillot et osent tout autant les bodychecks, mais ils prient à la fin de chaque entraînement, une simple prière de reconnaissance. Jojo est intriguée, elle veut savoir, comprendre. Là, sur la glace, elle prononce la première prière de sa vie: «Merci, amen!» Elle participe et pose toutes les questions de catéchisme. Je la croise le lendemain de son retour. Toute la théorie sur Dieu, elle l'a. Je l'encourage alors: «En fait, il ne te manque que de le rencontrer en personne. Dieu est joueur, si tu le cherches, il se laissera trouver.» Elle a expliqué dans une vidéo d'Alain Auderset (QR, en médaillon dans la photo) comment cette rencontre a eu lieu peu après. Pourquoi Auderset? Parce que l'ami dessinateur du Jura bernois a publié un livre «Rendez-vous dans la forêt», que je lui avais offert quelques années auparavant. Jojo a appliqué la recette: aller en forêt, dans cette cathédrale naturelle, et prier; laisser agir. J'ai eu le privilège de la baptiser en mai dernier, à Lausanne. Et je sais qu'elle est retournée saluer ses amis du camp de HMI à la Vallée au mois de juillet. C'était l'année de son salut.

Sandrine Ray

✉ sandrine.ray@athletes.ch
<https://athletes.ch/francais>



AiA DEPUIS 2019

En 1966, notre fondateur Dave Hannah lançait une organisation pour aider les athlètes à utiliser leur sport afin de partager l'espérance chrétienne. En commençant par la lutte, puis en ajoutant le basket, le base-ball, le football, l'athlétisme et le volley, Athletes in Action a aidé les athlètes sur le plan mental et spécifiquement spirituel, leur donnant un équilibre de vie pour faire d'eux des athlètes complets.

Initialement ministère itinérant, AiA s'est développé en une organisation dont les équipiers se trouvent sur les campus universitaires, dans les vestiaires d'équipes professionnelles et dans les organisations sportives. En Suisse, AiA propose des camps sportifs (en Suisse allemande) ainsi que des services d'aumônerie et de soins à la personne. Les sportifs sont autant adulés qu'ils sont fragiles. C'est un groupe à haut risque suicidaire! Plusieurs aumôniers du sport sont présents, au travers d'AiA, pour

soutenir les sportifs de tous niveaux. Ils proposent plusieurs services, avec notamment des entretiens personnels ou en visioconférence. Des services d'aumônerie, ainsi que des méditations sportives hebdomadaires et des groupes de partages et d'études bibliques pour sportifs sont proposés spécifiquement aux sportifs francophones. AiA existe depuis 1985 en Suisse alémanique. L'équipe compte aujourd'hui quatre équipiers, dont un en Suisse romande.

DONNER DU SENS PLUTÔT QUE BOYCOTTER

> AGAPE RENENS

Halloween du Cœur aura lieu pour la quatrième année consécutive le 31 octobre à Renens.

Le carnaval macabre de la fin octobre met un certain nombre de croyants sur les pattes arrières. Tandis que certains tentent de rappeler son arrière-plan chrétien (Toussaint, soit la communion mystique des témoins vivants et morts du Christ), d'autres voient l'opportunité de proposer une alternative. Car de toute façon, nos enfants sont invités par les copains, quand ce n'est pas par les parents des copains ou la maîtresse de classe, à aller frapper aux portes. Nous avons donc imité d'autres localités et lancé Halloween du Cœur à Renens il y a trois ans, en plein Covid. De quoi s'agit-il?

NOTRE PÉDAGOGIE

Nous gardons l'aspect qui plaît aux enfants, soit le fait de se déguiser et de faire du porte-à-porte, une effronterie soudain autorisée! Mais subvertir la démarche, en remplaçant les bonbons par... tout ce que les habitants de Renens auraient à cœur de donner pour les défavorisés. Nous arrivons avec le logo des Cartons du cœur, qui nous ouvre les cœurs et les frigos. Une fois les denrées collectées, nous les apportons à l'Antenne de Lausanne, d'où elles seront ensuite redistribuées aux personnes en situation financière difficile. Quant aux déguisements,

nous avons pris le parti de ne donner aucune instruction. Les enfants se déguisent comme ils veulent. Oui, nous avons eu quelques petits vampires, à côté de Princesse des neiges.

13 FAMILLES PARTICIPANTES

La première année fut compliquée, à cause des restrictions sanitaires. Il n'était pas idéal d'aller de maison en maison. Cette année sera la quatrième édition consécutive. Ce qui nous a marqué, spécialement dans notre quartier des Pallettes, c'est que les voisins attendaient notre passage. Cela nous a encouragés à rayonner vers d'autres quartiers de Renens. Jusqu'à treize familles ont participé à cette action. Les enfants y ont trouvé du sens. D'autant plus quand, au milieu des paquets de pâtes et des shampoings, ils trouvent quelques sucreries... quand même. Cette année, nous réfléchissons à proposer, à tous les enfants qui participeront, une fête à l'issue de la collecte. C'est

aussi pédagogique. Pour l'instant, les écoles de Renens ne sont pas encore partie prenante officiellement, mais nous y songeons pour 2024 et au-delà. Et ensuite, ce sera le Service Noël, soupe populaire et animations culturelles. Notre vision est toujours celle du diaconat, soit de servir efficacement nos localités avec des gestes concrets et un peu moins de paroles.



Anne-Gabrielle Wyss

✉ agwyss@campuspourchrist.ch



AGAPE RENENS DEPUIS 2019

Nos réflexions concernant la mission urbaine se concrétisent en janvier 2019. Nous avons alors lancé un groupe de prière pour cette ville multiculturelle de vingt mille habitants; celui-ci se retrouvait à quinzaine. La prière joue un rôle central dans tout ce que nous faisons. Et nous menons des actions

bienfaites, donc voici les principales, dans un ordre chronologique: la première a consisté à nous joindre à la Fête des voisins puis à développer des contacts avec les acteurs locaux, politiques et associatifs, lors des manifestations en ville. À l'automne 2020, premier «Halloween du Cœur». En 2021, premier Service Pâques puis Service Noël, tenant compte des restrictions. En 2022, participation à la Fête de la Nature, avec l'ouverture de leur

jardin au grand public par le couple Wyss. Les autres activités continuent d'être organisées. En 2023, matinée sur la biodiversité, dans le même jardin. Nous aspirons à refléter l'amour de Dieu pour que chaque habitant de Renens puisse le découvrir. Notre souhait est de voir la ville être transformée par cet amour divin, de rechercher le bien-être de ses habitants et de voir la faveur de Dieu y être établie.

IL ME FALLAIT UNE TELLE CLAQUE!

> GLOBAL AID NETWORK (GAIN)

Valérie Stauffer (en bleu, sur la droite), ancienne stagiaire de Campus, a participé en tant que bénévole à un camp d'entraide et de service pratique auprès des réfugiés en Grèce. Récit



Depuis mon stage à Campus, il y a cinq ans, je participe chaque année à une mission ponctuelle à l'étranger. J'aime voyager, découvrir, rencontrer, échanger.

Les réfugiés sont souvent abordés dans les médias, mais il est parfois difficile de se projeter dans leur réalité. Lorsque Séverine m'a parlé de l'opportunité offerte par GAIN d'aller sur le terrain, je n'ai pas hésité un instant. J'ai pris l'avion pour la Grèce le 1er mai dernier.

Nous avons passé la semaine avec Mihalis Litsikakis, responsable d'AMG, une ONG partenaire de GAIN à Athènes. Le pays est plein de requérants d'asile reconnus, qui se déplacent donc légalement à Athènes. Certains sont logés et nourris dans des centres pour réfugiés, mais ne touchent aucun apport financier pour les autres besoins du quotidien. Les opportunités d'emploi sont presque inexistantes. Je m'attendais à un camp précaire au bord de la mer, mais nous

étions à l'intérieur des terres près d'Athènes, au centre Cosmvision. Des bus rassemblaient les réfugiés de différentes régions d'Athènes pour prendre part à des activités, notamment des entraînements de football et de basket. Quand Mihalis a investi ce centre, il ne pensait pas du tout aux migrants. Mais ceux-ci se sont imposés à lui, comme dans la parabole du bon Samaritain. Il nous a avertis: «Nous ne sommes pas là en sauveurs, mais pour servir. Et surtout, pour vivre aux côtés des migrants. Cuisiner ensemble, organiser ensemble le chapiteau pour les enfants, récurer ensemble.»

Mon meilleur souvenir reste une partie mémorable de Uno avec une famille kurde qui parlait perse. Nous avons réussi à nous comprendre et à bien rigoler. Les migrants que nous avons côtoyés ont le sourire, une simplicité touchante, mais leur réalité est vraiment difficile.

Et la foi chrétienne, dans tout ça? Mihalis est un chrétien convaincu et son témoignage passe avant tout par les actes. Les réfugiés ont tout perdu, il fait tout pour qu'ils se sentent un peu à la maison. Dans un autre centre que nous avons visité, urbain, un ministère associé de GAIN distribue de la nourriture et des vêtements.

Dans ce cas, le témoignage de Mihalis a porté ses fruits. Un chef de clan de culture musulmane s'est mis à lire la Bible qu'on lui a remise; il avait le temps à disposition pour cela. Devenu chrétien à son tour, il coordonne aujourd'hui ce centre urbain pour les migrants (cette fois-ci, dans le quartier de Gondî, dans la capitale) où nous avons apporté du matériel fourni par GAIN pour les réfugiés.

Je vous encourage vous aussi à faire un tel voyage avec GAIN, de découvrir le monde avec les yeux et les mains. Ce voyage m'a mis une claque. Je sais que j'en ai besoin une fois l'an, pour secouer ma suffisance occidentale (nous devenons insensibles, dans notre bulle), pour me rappeler que nous vivons dans un monde brisé et pour me mettre en mouvement.



Séverine Spoerry

✉ sspoerry@campuspourchrist.ch
www.gain-switzerland.ch/fr

GAIN DEPUIS 2021

GAIN a pour vocation d'être le partenaire humanitaire de Campus pour Christ à l'échelle mondiale et existe depuis 1998.

En 2016, Andreas Zindel démarre GAIN Switzerland. Le premier voyage humanitaire a lieu en Irak en 2017. 2018 marque notre première collecte pour le camp de réfugiés sur l'île de Lesbos (GR). En quelques semaines, onze tonnes de matériel

sont collectées, acheminées et distribuées avec l'aide d'une équipe suisse. C'est le début de notre soutien à des partenaires en Grèce. Notre collègue Tirza travaille dans ce camp pendant trois mois en 2020. 2021 est une année charnière: nous débutons nos projets en terre Mas-sai avec dix puits forés, nous démarrons nos projets en Albanie et fêtons nos cinq ans avec une équipe qui atteint huit personnes. GAIN Suisse romande démarre cette année-là.

En 2022, nous sommes aux premières loges d'une vague de générosité sans précédent lorsque la guerre en Ukraine éclate. En 2023, notre premier transport humanitaire pour l'Afghanistan et un autre pour Cuba, arrive à bon port. Nous envoyons une mission d'aide en Turquie suite aux tremblements de terre, laquelle démarre un projet de construction d'abris. Enfin, nous devenons membre permanent du réseau humanitaire Interaction.

AGENDA FIN 2023 - DÉBUT 2024

30.10-11.12|23

PARCOURS COUPLE

YVERDON, RUE DES PRES DU LAC

Parcours en cinq soirées pour renforcer son couple. Les thèmes sont abordés: la communication, les conflits, l'engagement, l'intimité, valeurs et objectifs communs.

FR.ALPHALIVE.CH/

PARCOURS-FAMILLE



invitée, Danielle Strickland. L'événement sera en langue allemande.

WWW.CFC.CH/50JAHRE

18|11|23

ONE

BULLE, ESPACE GRUYÈRE

Nous serons présents à One, le plus grand rassemblement annuel des évangéliques romands, avec un stand. En outre, Karine Rapold pro-



31|10|23

HALLOWEEN DU CŒUR

RENENS, QUARTIER DES PALLETES

Collecte alimentaire pour les cartons du cœur

SWYSS@CAMPUSPOURCHRIST.CH

18|11|23

JUBILÉ DE CAMPUS POUR CHRIST SUISSE

DÜBENDORF, THE HALL

L'événement officiel de notre cinquantenaire aura lieu pendant tout un après-midi, en région zurichoise. Au programme, des contributions artistiques, de la communion fraternelle, des prises de parole, un aperçu de notre travail et de l'action de Dieu au cours des cinquante dernières années. Orateurs: Boppi, notre directeur national et une

noncera l'un des courts messages (talks) de la journée. L'an dernier, deux équipiers de Campus, on se rappelle, avaient assumé un tel talk. Thème de cette année: l'héritage et la transmission.

HTTPS://ONE-EVENT.CH

30.11-7.12|23

DISTRIBUTION DE NOËL

EN ALBANIE

Dans le cadre de Gain



JUSQU'AU 1|12|23

COLLECTE DE VESTES D'HIVER, PRODUITS ET KITS D'HYGIÈNE POUR DES RÉFUGIÉS ET SITUATIONS DE CRISE NOTAMMENT.

WWW.GAIN-SWITZERLAND.CH/FR/
GAIN-AT-HOME

16|12|23

SERVICE NOËL

RENENS

Camp de jour permettant de s'investir dans l'espace public de manière créative, en collaboration avec les églises de la région.

SWYSS@CAMPUSPOURCHRIST.CH

2-7.1|24

CAMP ARTISTIQUE GRÈCE

Dans le cadre de Gain

14.2-31.3|24

40 JOURS DE JEÛNE ET DE PRIÈRE

Effort de prière, montée vers pâques d'après ps. 85,7: «Ne veux-tu pas nous rendre la vie afin que ton peuple se réjouisse en toi?»

NOS OFFRES D'EMPLOI

Découvrez les postes à repourvoir afin de compléter notre sympathique équipe (contre, presque au complet)!

HTTPS://CAMPUSPOURCHRIST.CH/
OFFRES-EMPLOI



VIE, MORT ET RENAISSANCE

Campus pour Christ est une mission multisectorielle. Si nos origines sont dans le travail parmi les étudiants (d'où le nom « Campus »), d'autres champs d'activité se sont ajoutés rapidement: travail parmi différents publics cibles (sportifs, diplomates, entre autres) ressources pour les églises (Alphalive, Vivre libéré, etc), stratégies digitales (Bible.digital) et projets internationaux et humanitaires (GAiN).

Ce fonctionnement nous permet beaucoup de souplesse, car ces différents projets ne sont pas gravés dans le marbre. Chacun suit son propre cycle de vie, plus ou moins long. Comme dans l'agriculture, on sème un champ, on le voit grandir, et on moissonne. Parfois un champ reste en friche, ou on change de type de culture. Ainsi, nous n'avons plus à l'heure actuelle en Suisse romande, de travail parmi les étudiants, alors que c'était longtemps notre ministère phare. Le ministère sur internet, dans lequel nous étions parmi les premières organisations chrétiennes francophones à exploiter Facebook, a connu une croissance rapide avec de nombreux contacts (plus d'un million d'abonnés). Depuis lors, l'utilisation des réseaux sociaux s'est généralisée et de nombreuses églises et organisations les utilisent de manière fructueuse. De ce fait, suite au départ à la retraite de sa responsable, nous avons été en paix de remettre nos sites et comptes sur les réseaux à un partenaire externe. De même, les Petits Déjeuners Contacts féminins, qui ont été durant 30 ans un moyen pour atteindre des milliers de femmes avec le message de l'Évangile, n'ont plus eu le même impact, et nous avons renoncé, au départ à la retraite de la coordinatrice, à continuer de chapeauter les groupes Romands. Des « p'tits déj' » continuent d'être organisés localement et indépendamment.

Nous remarquons que chaque ministère a une durée de vie. Mieux vaut ne pas empêcher les ministères qui ont porté leur fruit en leur temps de disparaître, car un ministère n'est jamais là pour lui-même, mais pour servir – c'est le sens même du mot.

En même temps, de nouveaux champs et de nouvelles cultures font maintenant partie de notre palette d'activités. Plusieurs sont l'accomplissement de rêves et de visions que des membres de notre équipe ont portés depuis longtemps. La mission urbaine Agapé Renens, notre branche humanitaire GAiN et Family Life sont les derniers-nés.

Il leur proposa une autre parabole: « Il en est du royaume des cieux comme d'un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. » (Matthieu 13,24)



IMPRESSUM

Éditeur Campus pour Christ, Savonnerie 7, 1020 Renens info@campuspourchrist.ch

Rédaction et composition www.joelreymond.com Parution semestrielle

Impression gndruck.ag, Bachenbülach ZH Tirage 3200 exemplaires

Cette édition a été bouclée rédactionnellement le 28 septembre.